

Météo-France avait raison

Calcul et recalcul. Il existe en effet un moyen de se situer par rapport au centre d'un cyclone, comme l'explique très bien Jean-Yves Bernot, ancien collègue du temps de l'école de croisière *Chimère Yachting*, dans son excellent ouvrage *Météo et Stratégie*. Le vent d'altitude, 20° à droite du vent de surface, est parallèle aux isobares. Comme un cyclone, c'est rond, parfaitement rond, ça suffit pour déterminer exactement l'azimut de l'œil. En observant la rotation du vent au fil des heures, on peut en déduire la trajectoire du phénomène et savoir si l'on est en route de collision ou pas, comme avec les cargos dans le rail, entre Cherbourg et Cowes.

Et ça marche ! En l'occurrence Météo-France avait raison, Delta descend, nous passons comme une fleur, dans un force 6-7 de demoiselle. Plus au sud, *No Limit*, catamaran de 20 m, passe à 30 milles du centre, se prend 50 nœuds avec des rafales à 70. Au nord, *Lavezza*, un Lavezzi très équipé en moyens informatiques, est encore plus au calme.

Voilà l'aube du 25 novembre.

Nous admirons les fameuses vagues pyramidales, résultats des mers croisées 100 milles plus au sud. Khéops devant, Abou Simbel à droite et, mirage, le capitaine Haddock au fond. Le temps d'imaginer ce que ça peut être quand ça déferle. Allez ! on dégage, cap à l'ouest.

Après ? La routine. On mange du thon et des pâtes, les douches sont rares, on arriverait bien tout en voulant continuer. La lune monte, conversations, silences.

J'oubliais Epsilon, *hurricane*, 80 nœuds au centre, mais très au nord de notre route. Nous remontons un peu dedans pour toucher du vent et faire le trou avec Sunshine, le seul monocoque qui puisse nous inquiéter.

Arrivée à Saint-Martin après 19 jours de mer, premier monocoque, précédé de *No Limit* et de *Lavezzi*. Les autres, dont de nombreux catamarans, sont toujours absents quand je prends l'avion.

Twinkle est nickel. Juste le dessus de la cocotte minute qui a disparu.

À bord du catamaran *No Limit*

Témoignage
d'Éric Vaysse, équipier

No *Limit*, catamaran de 57 pieds, entièrement construit par son propriétaire, Michel, est engagé dans la Transat des Passionnés.

Les trois jours qui précèdent le départ permettent à l'équipage de faire connaissance, de se familiariser avec le bateau, de préparer l'avitaillement, de faire un peu de tourisme sur l'île... et de consulter les premiers fichiers météo. Ces derniers nous font désespérément comprendre que les alizés ne sont pas encore bien établis.

Lors de la traversée, nous bénéficierons d'une assistance météo réalisée par Rémy Malburet, ami régatier et fin stratège, qui pourra nous envoyer ses informations via Internet, le bateau étant équipé d'une liaison satellite. Rémy suivra notre progression grâce à une balise de positionnement fournie à chaque bateau participant à la régates.

Lors du départ, ce jeudi 17 novembre 2005 à 14 h UTC, le ciel est bien dégagé, juste pommelé de quelques cumulus, et le vent de nord-est souffle entre 10 et 15 nœuds... *No Limit* nous dévoile de suite sa puissance et ses capacités en parcourant 35 milles au cours des trois premières heures. Rémy nous a conseillé de rester au nord de la route, un peu plus ventée.

Mais, dès le lendemain, il nous apprend la formation d'une dépression, vers 30° N-40° W, qui devrait, tout en se creusant, rester stationnaire en position jusqu'au mercredi 24 novembre.

Le lundi 21 novembre, le vent bascule au sud, toujours faible, entre 5 et 7 nœuds. Nous naviguons alors sous genaker, bâbord amure, faisant route à l'ouest. À la nuit tombée, un contact VHF avec le skipper d'un voilier qui

croise notre route nous apprend qu'il navigue en solitaire, qu'il va également sur les Antilles, mais qu'il fait route au sud car il a eu connaissance d'une dépression menaçante sur notre route...

À bord de *No Limit*, cette dépression nous paraît bien loin... Au cours de la nuit, le baromètre chute, le vent se renforce jusqu'à 20 nœuds mais reste stable au sud-est ; nous subissons une forte houle de nord.

La situation générale du mardi 22 novembre nous signale la présence d'une dépression à 985 hPa sur la zone Colorado, qui se décale dans le sud... en se creusant ! Ce matin, le vent repasse au sud sud-est, nous permettant de renvoyer le genaker, le bateau accélère, le moral est au beau fixe malgré un ciel chargé,

2. Ndir. Situation générale du bulletin de météo marine diffusé par RFI.

Image Meteosat du 26 novembre à midi.

La tempête tropicale *Delta* présente un aspect déstructuré, qui ne ressemble guère à celui d'un ouragan en pleine puissance type *Katrina*. Les cumulonimbus (en blanc) ne sont présents que dans la moitié est de la dépression, la moitié ouest n'étant affectée que par des nuages bas (en jaune).

